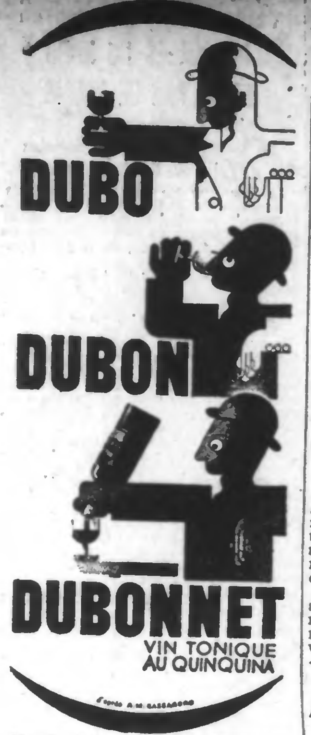

L'AVIATEUR LEMOINE A BATTU LE RECORD DU MONDE DE VITESSE

Parti de Villacoublay à 13 h. 42' 15", sur un avion de 600 CV., l'aviateur Lemoine a battu le record du monde de vitesse sur 1.000 kilomètres avec 1.000 kg. de charge, en effectuant deux fois le trajet Villacoublay-Angers. En même temps qu'il bat le record du monde des 1.000 kilomètres avec 1.000 kilos, Lemoine bat également le record des 500 kilomètres.

POUR SE BIEN PORTER
CONSERVER SON ÉNERGIE

L'organisme humain pour son fonctionnement dépense au fur et à mesure l'énergie fournie par l'alimentation. Il y a deux grandes classes d'aliments : les albuminoïdes (lait, œufs, viande) et les hydrates de carbone dont le principal est le sucre. On est, en général, porté à abuser des premiers au détriment des autres qui sont cependant de gros producteurs de forces. Il convient de redresser la balance. L'usage du sucre est donc à encourager chez tous et, en particulier chez les anémiés, les convalescents, les enfants, les vieillards qui ont besoin, pour retrouver la vigueur, grandir ou « s'entraîner » d'un surcroît d'énergie. Réservons donc aux aliments sucrés une plus large place dans nos menus. D'une digestion facile, le sucre peut s'absorber en quantités relativement grandes. La dose moyenne peut s'élever à 80 et 100 grammes par jour sans provoquer le moindre trouble. 1433.

L'AVIATEUR RENÉ LEFÈVRE A ATTERRI A TUNIS

L'aviateur René Lefebvre a atterri à Tunis, hier, à 17 h. 45 ; il repartira aujourd'hui pour Alger.

CHUTE GRAVE D'UN AVIATEUR

Un avion effectuait hier matin, près de Chartres, un vol d'entraînement, lorsque le moteur eut une panne ; le pilote voulut atterrir, mais son appareil s'accrocha dans les fils télégraphiques et tomba.

Dégagé des débris de l'avion, le pilote a été transporté à l'hôpital dans un état très grave.

POUR CONSERVER vos CHEVEUX, exigez
PÉTROLE QUININE SAINT-LO

UN JOCKEY EST MORT DES SUITES D'UNE CHUTE DE CHEVAL

Le jockey italien Plochi, qui, la semaine dernière, à Enghien, dans la course de haies de mars, avait fait une chute grave, a succombé à ses blessures, hier matin, à l'hôpital des jockeys de Maisons-Laffitte. Le jockey Plochi montait en courses d'obstacles pour un propriétaire de Milan, M. V. Corbolla.

LES JURÉS D'AGEN DEMANDENT LA GRACE DU MASSACREUR DELAFET

On mande d'Agen que tous les jurés ont signé un recours en grâce en faveur de Defalet, et que les défenseurs ont l'intention de se pourvoir en cassation contre l'arrêt rendu par la cour d'assises.

HEURE D'ÉTÉ

L'heure d'été n'empêchera pas les Poux de trotter. Seule, la Marie-Rose peut, en une seule friction, tuer Poux et Lentes dans toutes les chevelures. 3 frs 80 le flacon. Pharmac. Herb. Mamans, frictionnez la tête de vos écoliers tous les jeudis à la Marie-Rose. 9039.

Le régime constitutionnel est rétabli en Grèce

Le président de la République hellénique a chargé M. Tsaldaris de former le cabinet.

On sait que c'est le parti auquel appartient M. Tsaldaris qui a obtenu la majorité aux élections de dimanche dernier. La désignation de ce dernier comme chef du gouvernement futur marque ainsi le rétablissement du régime constitutionnel en Grèce.

Le général Plastiras inculpé de haute trahison

Les autorités judiciaires ont ordonné l'arrestation du général Plastiras, sous l'inculpation de haute trahison. La police a effectué une perquisition au domicile du général où elle a trouvé un certain nombre de fusils, deux mitrailleuses et 300 cartouches.

On ignore encore où se trouve le général.

UNE FEMME ENRAGÉE MORDIT UN POLICIER QUI EN MOURUT

Un agent de police roumain est mort à l'Hôpital de Cernauti, des suites de morsures qui lui avaient été faites par une femme qu'il voulait arrêter. La malheureuse, qui était atteinte de la rage, est actuellement à l'Hôpital où on désespère de la sauver.

Les autorités roumaines se montrent alarmées du nombre des cas mortels de rage survenus ces jours derniers à Cernauti et ont pris des mesures de surveillance très rigoureuses.

SERGE DE LENZ SERA SOUMIS A UN NOUVEL EXAMEN MENTAL

On annonce que, samedi prochain, le fameux «cambrioleur mondain », Serge de Lenz, sera transféré de Dieppe à Paris où il doit subir un nouvel examen mental.

On sait que lors d'un premier examen, il avait été reconnu que le voleur de M. Guise-Hite, ne jouissait pas de toutes ses facultés et le médecin aliéniste commis par le juge d'instruction avait même estimé qu'il y avait lieu de l'interner.

A L'APÉRITIF, DEMANDEZ
un BERGER SEC
SE CONSOMME AVEC UN SUCRE COMME AUTREFOIS

A LA COMMISSION SÉNATORIALE DE L'ALCOOL

La commission de l'alcool, réunie hier après-midi, sous la présidence de M. Tournan, a entendu les représentants du Syndicat des fabricants d'alcool et du groupement de la distillerie française.

Elle s'est prononcée pour le contingentement général des alcools de betteraves, de vin et de cidre contingentement qui nécessite la transformation de l'institution nouvelle en comptoir national de l'alcool.

L'ABROGATION DE L'INALIÉNABILITÉ DES TITRES DE DOMMAGES DE GUERRE

M. Lebert a fait enfin adopter par la commission sénatoriale des finances, un avis favorable sur le projet de loi abrogeant l'inaliénabilité des titres de dommages de guerre.

LE 25e ANNIVERSAIRE DE L'AÉRO-CLUB DE PICARDIE

L'Aéro Club de Picardie fêtera cette année, sa 25e année d'existence à cette occasion, le Conseil d'administration de l'Aéro-Club, réuni à Amiens, sous la présidence de M. De Berny, a décidé d'organiser une série de manifestation aériennes particulièrement importantes.

Le programme dont les grandes lignes ont été arrêtées comprendra une rallye aérien international et un concours réservé aux avions privés qui se déroulera à travers le département, sous le nom de « Circuit aérien de Picardie ». Quinze mille francs de prix au minimum seront attribués à cette compétition. L'Aéro-Club a retenu pour cette fête, les dates des 8 et 9 juillet et a confié l'organisation technique de l'ensemble de sa manifestation à la société « Pour le développement de l'Aviation ».

L'AGONIE DU RÉGIME SEC AUX ÉTATS-UNIS

On mande de Washington que le bureau de la prohibition, par suite du manque de ressources, est contraint de prendre des mesures de portée limitée ; il vient de recommander à ses agents de s'efforcer de supprimer les approvisionnements de liqueur tout en laissant à l'administration des Etats le soin de s'occuper de la lutte contre les bars clandestins.

CINQUANTE PERSONNES AURAIENT PÉRI DANS UN NAUFRAGE

Le vapeur « Arhui » est arrivé à Hong-Kong avec 345 survivants du vapeur « Antung », échoué au large de Mofu il y a quelques jours.

Cent dix autres survivants ont été débarqués à Hoiho. On craint que cinquante personnes n'aient péri dans le naufrage.

UNE MANIFESTATION DE PROTESTATION DE VITICULTEURS DE L'HÉRAULT

ON ENVISAGE UNE DEMISSION EN MASSE DES CONSEILLERS GENERAUX, D'ARRONDISSEMENT ET MUNICIPAUX.

Le comité d'action, nommé par les viticulteurs des arrondissements de Montpellier et de Lodève, avait provoqué mardi, une réunion des élus cantonaux et municipaux, pour décider de l'attitude à prendre devant le silence opposé par le gouvernement aux doléances des viticulteurs, qui réclament depuis longtemps l'aménagement du marché franco-algérien.

Après plusieurs discours, l'assemblée, qui était fort nombreuse, a décidé que, dans les huit jours, tous les conseillers généraux, d'arrondissement et municipaux, doivent adresser leur démission au comité qui, si satisfaction n'est pas accordée, les remettra ensemble au gouvernement, à la date qu'il choisira.

LE RASSEMBLEMENT UNIVERSEL DES ANCIENS COMBATTANTS A GENÈVE LE 19 MARS

Le Comité français de la C.I.A.M.A.C. nous communique les dispositions ci-après, qui ont été prises pour faciliter le voyage à Genève des Anciens Combattants:

Un train spécial sera formé à Paris le 18 mars, gare de Lyon. Départ 8 h. 20, arrivée à Genève à 19 h. 20. Au retour, le train sera formé à Genève, le 20 mars ; départ à 23 h., arrivée à Paris à 7 h. 30 le 21 mars.

Prix du billet aller et retour, wagons spéciaux dernier modèle : 100 fr. net. Il ne sera tenu compte, pour l'admission à ce train que des adhésions reçues avant le 9 mars, accompagnées d'un mandat de 100 fr.

Le 12 mars au plus tard, le billet de chemin de fer sera envoyé avec les dernières instructions s'il y a lieu. Envoyer adhésion et mandat à M. Gilbert Nowina, 25, rue des Vinaigriers, Paris (10e).

P.-S. — Il est rappelé que tous renseignements sont fournis gratuitement au siège, 117, rue Pierre-Legrand, à Lille.

UNE CROISIÈRE AUX DARDANELLES POUR LES ANCIENS COMBATTANTS

L'Association des Anciens Combattants des Dardanelles organise pour le mois de juin, une croisière aux Dardanelles à des conditions de prix très avantageuses pour les Anciens Combattants — même ceux qui n'ont pas été aux Dardanelles, et leur famille.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège social, 20, rue de l'Arcade, à Paris.

Les joies de la table lui étaient interdites

Jusqu'au jour où elle s'est mise à prendre sa « petite dose »

« Depuis de longues années, écrit cette dame, le mauvais état de mon estomac m'interdisait les joies de la table que j'appréciais pourtant beaucoup. Pendant longtemps, la publicité des Sels Kruschen me laissa sceptique. Pourtant, dans le courant de cette année, les douleurs se faisant plus vives, je me procurai un flacon de Kruschen. J'ai attendu avant d'écrire ces lignes, voulant avoir la certitude que l'amélioration obtenue était durable. Elle est grande et bien acquise. Je ne souffre plus ; mon appétit est excellent. Je puis à nouveau goûter les joies que j'avais perdues. » Mme E..., Paris.

Lorsque les sécrétions gastriques sont insuffisantes, les aliments fermentent dans l'estomac au lieu d'être précipités dans l'intestin. Il en résulte toutes sortes de maux et malaises. Les Sels Kruschen rendent les sécrétions de l'estomac abondantes et régulières et assurent ainsi des digestions faciles et agréables ; les mets les plus lourds passent sans douleur. Kruschen stimule également le foie, les reins, l'intestin ; il empêche toute constipation et purifie le sang. D'où cette sensation de vigueur joyeuse, de bien-être physique ressentie par tous les habitués de la « petite dose ». Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon ; 16 fr. 80 le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

DANS LES P. T. T.

De l' « Officiel » :

M. Lépinoy, contrôleur à Aire-sur-la-Lys, est nommé contrôleur à Arras ; M. Ployart est nommé contrôleur à Hazebrouck ; M. Delahy, V.I.E.M. à Soissons, est nommé V.I.E.M. à St-Omer S.G. ; M Dubrulle, V.I.E.M. à Lille, est nommé V.I.E.M. à Paris ; M. Lenne, V.I.E.M. à Lille, est nommé V.I.E.M. à Paris ; M. Besquet, V.I.E.M. à Soissons, est nommé V.I.E.M. à Paris ; M. Maillard, V.I.E.M. à Paris, est nommé V.I.E.M. à Soissons.

LA CHEVRIÈRE DE BEAUVOIR

par Olivier DUVERGER

UN ROMAN qui vous tiendra aux entrailles, qui vous fera frémir.

Vous vous apitoierez sur la destinée d'une malheureuse femme dont on convoite la fortune et à laquelle on arrache son enfant.

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). — **Jeudi 9 mars.** — 8 h. : Retransmission depuis Paris-P.T.T. de la revue de la presse parisienne du matin. — 12 h. 30 : Concert organisé par l'A.R.N., avec le concours du chansonnier Jean de Misaine, dans ses œuvres. — Programme : La Chauve-souris (Joh. Strauss) ; Petite suite de concert (Coleridge Taylor) ; Berceuse Boulonnaise ; Le Moulin, par Jean de Misaine ; Paganini (Franz Lehar) ; Nuits parisiennes (Scassola) ; Il court, il court le furet (Paul Wachs); Viva el Torero (Francis Popy). — 13 h. 30 : Informations, arrivée des navires au port de Dunkerque, cours des valeurs. — 14 h. à 17 h. : Diffusion de la cérémonie organisée à la Faculté des Lettres à l'occasion de la nomination de M. le Recteur de l'Université, comme officier de la Légion d'honneur. — 17 h. : Matinée enfantine de Grand Papa Léon offerte par l'Association de Radiophonie du Nord. — Programme : En avant les Friquets, par Barbari Barbara ; Bécassine et Bécassin disent leurs bêtises ; Le corridor de la tentation (Voltaire) ; Le bon gîte (Michiels) , Résultats du concours du 25 février ; Concours hebdomadaire ; Querelle de Fauvette (Omer Guiraud) ; L'enfant et son chat (L. Rodier) ; Bonjour Monsieur Printemps (Croffe) ; Fleurs de mousse (Duprlez) ; Causerie de Mme de Surgère ; Une journée de pêche par la troupe Radio Guignol ; Le quart d'heure des Speakers Friquets. — 19 h. : Disques ; Légèreté (Selling) ; Valse du Carillon (Brunest) ; La Nerva (Métra-Wittmann) ; Ronde des Petits Pierrots (Bosc). — 19 h. 15 : Cours, communiqués, informations, résultats du tirage des primes de la veille. — 19 h. 30 : Interprétation de Noire bel amour, un acte de Raoul Follereau. — 20 h. : Indication de l'heure ; tirage des primes. — 20 h. 5 : Emission des adhérents. — Programme : Cavalleria Rusticana; Benvenuto Cellini ; Concertino (Weber) ; L'épave (François Coppée) ; Caprice Italien — 20 h. 30 : Emission des adhérents, avec le concours de l'orchestre Radio-P.T.T.-Nord. Programme : La Pie voleuse (Rossini) ; Mireille. — Vers 21 h. : « En Famille » chronique de l'A.R.N. et des auditeurs de Radio-P.T.T.N. ; Ballet égyptien ; Rose de Picardie (Haydn-Wood-Chapelier) ; Thaïs ; Cavalerie légère ; Guillaume Tell ; Miss Helyett; Fantaisie sur les airs de Christiné.

PLUS D'HÉSITATION prenez un poste secteur...
BIBO OWIN RADIO
la marque de sécurité. Equipé avec les lampes TUNGSRAM.
Demander renseig. et démonstrations à l'Usine BIBO, à Bohain (Aisne).

RADIO-PARIS (1.724 m.). — 7 h. 15 : Escales (J. Ibert). — 12 h. : Conférence protestante. — 12 h. 30 : Orchestre : Le Roman d'Arlequin (Massenet) ; Deux chansons de Dalcroze ; La Ronde de la jardinière ; L'Omelette au chocolat, par Juliane Meyrande ; Pussy dance (M. Delmas). — 13 h. 5 : L'Actualité artistique. — 13 h. 35 : Concert, Opérette et films ; Sidonie Panache (Szulc); Une petite femme dans le train (Romans et Gregson); L'Auberge du Cheval Blanc (Stolz) Yves (M. Yvain). — 17 h. 45 : Communiqué agricole. — 18 h. : Conférence d'église réformée. — 19 h. Dialogue entre Frédéric Lefevre et Henri Duvernois. — 19 h. 20 : Orchestre: Pavane de Proserpine (Saint-Saëns); Divertissement et musette (Samazeuilh) ; Esquisses chorégraphiques (Maréchal). — 19 h. 45 : Revue de presse. — 20 h. : Comédie : Madame Sans-Gêne. — 22 h. : Première arabesque (Debussy) ; La Source (Hasselmans) ; La Jolie Fille de Perth ; Les Pêcheurs de perles ; Les deux grenadiers (Schumann) ; Symphonie en sol majeur (Haydn). — 20 h. 40 : Chronique.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 12 h. 30 : Orchestre : Clair de lune sur l'Alster (Fetras) ; Raspachol ; Les Deux guitares ; Rêves de printemps (Strauss) ; Livonie Czardas (Bareh) ; Madame Butterfly ; Chant indien (Friml) ; Danse hongroise (Brahms). — 15 h. : Matinée musicale. — 15 h. 45 : La Maison où j'ai vu le jour (Jarjaille) ; Epître à la marquise (Corteille) ; Le Vieil omnibus (L. Boyer) ; La Nursery (Ingelbrecht); La Caille et la perdrix ; Et moi de ni en court (Sarrut) ; Le Roi d'Yvetot (Béranger). — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h 30 : Rossini : Le Barbier de Séville ; La Pie voleuse ; Pot-pourri viennois (Komzak) ; Arbre en fleurs du prater (Stolz) ; La Fleur que nous aimons (Crémieux), etc.

POSTE PARISIEN (328 m. 2). — 12 h. 10 : Sketches Musique enregistrée. — 12 h. 30 : Concert. — 13 h. 10 : Cavaleria rusticana; La Dame Blanche : Les Contes d'Hoffmann; Thaïs ; Carmen ; Boris Godounow ; Faust; Samson et Dalila. — 19 h. : Théâtre du Petit-Monde. — 19 h. 30 : Caprice italien. — 19 h. 40 : Duettistes — 20 h. 30 : Exaltation, trois actes d'Ed. Schneider.

RADIO-STRASBOURG (345 m. 2). — 18 h. 30 : Concert ; Gasparonne (Milloecker) ; Un doux poème (Waldteufel) ; Dans les ombres (Finck) ; La Norma (Bellini) ; Mignon (A. Thomas) ; Andante pour violoncelle et piano (Monfeuilliard) ; Saint d'amour (Elgar) ; Deuxième symphonie (Beethoven ; Concerto : L'Auberge du Cheval Blanc (Benatzky). — 19 h. 5 ; Disques. — 20 h. 30 : Concert ; Grosso (Haendel) ; Pelléas et Mélisande ; Œuvre pour harpe ; Elégie pour violoncelle et orchestre ; Dolly (G. Fauré).

RADIO-TOULOUSE (385 m. 1). — 17 h. : Orchestre. — 17 h. 20 : Mélodies. — 17 h. 30: La Grotte de Fingal (Mendelssohn). — 17 h. 45 : Extraits de films. — 18 h. 15 : Airs d'opérettes. — 19 h. : Orchestre argentin. — 19 h. 30 : Chansonnettes. — 19 h. 45 : Petits ensembles. — 20 h. : Werther ; Rigoletto ; L'Attaque du Moulin — 20 h. 15 : Orchestre symphonique. — 20 h. 45 : Il est charmant (Moretti). — 21 h. 15 : Orchestre viennois. — 21 h. 45 : Fragments d'opéras. — 22 h. 30 : Concert, etc.

NATIONAL (1.554 m. 4). — 12 h. : Orgue. — 12 h. 45 : Concert : Sélection de chants populaires italiens (arr. Longwy) ; Deux novelettes Anciifie) ; Intermezzo ; Concerto de violon (Wienawsky) ; Mello (Waldteufel) ; Bruissement dans le bois (Liszt) ; Le vent dans la plaine (Debussy) ; Conte féerique (Medtner) ; Roux et or (Sanderson). — 16 h. 5 : Rêve de printemps (Strauss) ; Bruissement du printemps (Sinding) ; Nocturne (Grieg) ; Chants russes populaires ; Giannita (Love) ; Wonder Bar (Katscher) ; Casino hongrois ; Fortissimo (Kalman). — 18 h. 30 : Sonate en ré (Huristone) ; Entrée des Boyards (Halvorsen) ; Le Meunier et ses hommes (Bishop) ; Menuet en sol (Beethoven) ; Mignon (A. Thomas) ; Pizzicato polka (Strauss) ; Vénus sur la terre (Lincke). 21 h. 40 : La chute de la maison Usher. d'après Edgar Poe. — 22 h. 45 : Danse.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m. 6). — 18 h. 35 : Francfort. — 19 h. : Concert. — 20 h. 30 : Symphonie en ut majeur (Mozart).

ROME 441 m. 2). — 19 h. 15 : Disques. — 20 h. : Concert symphonique ; Carnaval viennois (Svendsen) ; Thème varié (Toni) ; Sonatine (Ravel) ; Une nuit sur le Mont Chauve (Moussorgsky) ; Le Vaisseau fantôme (Wagner).

PRAGUE (488 m. 6). — 18 h. 40 : Orchestre Brno. — 21 h. 15 : Danse.

BRUXELLES (337 m. 8). — 12 h. : Concert. — 13 h. 10 : Musique enregistrée. — 17 h. : Orchestre. — 18 h. 15 : Jubel (Weber) ; Entrée des dieux (Wagner) ; Fantaisie (Mozart) ; Méphisto (Liszt) — 18 h. 45 : Musique de chambre. — 20 h. : Concert ; Anacréon (Chérubini) ; Concerto pour violon et orchestre (Tartini) ; Concerto grosso (Corelli) ; Ballet des saisons (Verdi). — 20 h. 45 : Concert. — 21 h. : Concert ; Entrée des Gladiateurs (Fucik) ; Je t'aime (Waldteufel) ; Suppé- Illusionen (Michaelloff). — 22 h. 10 : Disques.

VARSOVIE (1.411 m. 3). — 17 h. : Sonate en la mineur (Beethoven). — 17 h. 25 : Musique légère. — 19 h. : Concert ukrainien. — 19 h. 55 : Musique légère : Nuit à Venise (J. Strauss) ; Romance (Renée) ; Cracovienne (Pankiewicz) ; Pikanterien (Lehar) ; Echos de noce (Makosz) ; Mélodie (A. Rubinstein) ; Nymphes et libellules (Frossard) ; Tabatière à musique ; Mazurka (Nemyslowski). — 22 h. : Danse.

LANGENBERG (472 m. 4). — 19 h. : soirée variée. — 20 h. 30 : Danse.

POUDRE DENTIFRICE **VICHY-ETAT**
Antiseptique de 1er ordre - Raffermit les gencives - Blanchit les dents

Agriculture Commerce Industrie

UNE MOTION DE LA COMMISSION SÉNATORIALE DE L'AGRICULTURE EN FAVEUR DES PRODUCTEURS DE BLÉ

La Commission de l'Agriculture a adopté à l'unanimité la motion suivante:

« La commission de l'Agriculture, considérant l'aggravation constante de la situation du marché du blé et les conséquences catastrophiques qui pourraient en résulter pour la récolte prochaine, invite le gouvernement :

» 1. A déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi ayant pour objet d'organiser le marché du blé et d'assurer un prix rémunérateur aux cultivateurs pour la récolte 1932. D'accorder aux Coopératives agricoles des facilités plus grandes pour le remboursement des dettes contractées par elles auprès de la caisse nationale de crédits agricoles ;

» 2. A faire voter dès que possibl par le Parlement le statut fiscal et juridique des Coopératives ».

La taxation de la viande

La commission a approuvé l'avis présenté par M. Amet, tendant à l'adoption des conclusions d'un rapport réglant les pouvoirs des préfets et des maires en matière de taxation de viande de boucherie ».

LE CINÉMA AGRICOLE

D'INTERESSANTES DEMONSTRATIONS ONT EU LIEU HIER A LILLE

Le cinéma est un merveilleux instrument éducateur. Nous n'émettons par là qu'une vérité bien connue, mais il n'en convient pas moins de faire ressortir tous les efforts de diffusion que poursuivent dans nos campagnes les services agricoles départementaux.

C'est ainsi que quand on avertit un producteur de pommes de terre de notre région de la menace que constitue pour lui le doryphora, il n'est qu'une vision directe, par l'écran, pour lui faire saisir les ravages que peut causer ce prolifique coléoptère.

Avant de les diffuser par toute notre région, M. Ch. Vezin, directeur des services agricoles du Nord, avait tenu à donner la primeur de deux films d'un égal intérêt : sur le doryphora et sur l'eau à la ferme.

Les dirigeants des groupements agricoles avaient été convoqués hier matin, à la Maison de l'Agriculture, rue des Vieux-Murs, à Lille, pour cette première présentation.

On remarquait, parmi l'assistance : MM. L. Demesmay, sénateur du Nord ; Vezin, directeur des services agricoles ; Halbronn, son adjoint ; Maige, doyen de la Faculté des sciences ; Ries, directeur des services vétérinaires ; Malaquin et Hocquette, professeurs à la Faculté des sciences ; Guffroy, professeur d'horticulture; Lenfant, professeur d'horticulture ; Charles Macarez et Wemaere, des Agriculteurs du Nord ; Lebrun, secrétaire de l'Office départemental agricole ; Jean Dorchies, président du Syndicat des maraîchers ; d'Hespel, président de la Fédération agricole du Nord de la France ; Julien Matte, directeur de la « Renaissance agricole », etc.; des élèves de l'Institut agricole et des instituteurs.

M. Vezin montra les ravages que cause chaque année le doryphora, dans un rayon qui n'a cessé de s'accroître d'année en année, malgré les moyens divers employés pour sa destruction : pulvérisations arsenicales, sulfure de carbone, brûlage des tiges, etc...

Le second film intitulé : « l'Eau à la ferme » était également du plus grand intérêt. Il montra la nécessité à la base de la bonne hygiène, de l'eau potable ; le danger des puits, où l'eau se contamine très facilement. Et il est rappelé que, chaque année, le ministère de l'Agriculture accorde de larges subventions, aux localités rurales, pour les adductions d'eaux saines, dont profitent les populations et le monde de la culture.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU HERD-BOOK FLAMAND

Les membres du Herd-Book Flamand qui représentent les cinq départements de la région du Nord se sont réunis hier après-midi à leur siège social, 15, rue des Vieux-Murs, à Lille.

Le président, M. Louis Demesmay, sénateur du Nord, a ouvert la séance, à 14 h. 30, entouré au bureau de MM. Vezin, directeur des Services Agricoles du Nord ; Rémi Didier, vice-président, et

FEUILLETON DU 9 MARS 1933. — N. 59.

NEMROD ET Cie

par Georges OHNET

Et Mlle Faverger était partie. Esther avait passé la matinée avec un calme qui l'étonnait elle-même. Elle se jugea mûre pour la vie religieuse, puisqu'elle était à ce point exempte d'émotions humaines. Elle vit, sans trouble, revenir sa messagère, apprit la prochaine arrivée de son père, et se prépara à le recevoir. Elle eut cependant une violente palpitation de cœur, quand la voiture qui l'amenait entra dans la cour. Elle alla au-devant de lui, et, serrée dans ses bras, presque emportée, à la chaleur de cette étreinte si pleine encore de tendresse, des larmes coulèrent de ses yeux.

Quand ils furent seuls, enfermés dans le salon, Nuno, regardant attentivement sa fille, se rendit compte de l'altération de son visage. Elle était pâle, non pas seulement de l'émotion présente, mais d'une tristesse antérieure, d'une agitation profonde et prolongée. La bouche surtout, inquiète et souffrante, révélait bien des chagrins. Le père, qui accourait tout échauffé et prêt à combattre une rebelle, se trouvant en face d'une vaincue, fut pris d'une grande et affectueuse pitié, et parlant avec douceur :

— Eh bien, Esther, ma chère mignonne, tu vois combien j'avais raison, quand je ne voulais pas te laisser sans moi ici... Je me doutais que la solitude te serait mauvaise conseillère... A ton âge il ne faut pas vivre à l'écart... Le spleen affaiblit le jugement, et on se laisse envahir par toutes sortes d'idées erronées sur le monde et la vie... Mais tu as compris toi-même que tu faisais fausse route... C'est ainsi que j'interprète la démarche de Mlle Faverger. Je suis prêt à t'aider de toutes mes forces, à reprendre possession de toi-même. Et, pour commencer, je t'emmène à Paris.

Sans parler, Esther fit non de la tête.

— Voyons, mon enfant, tu ne vas pas te cantonner ici pour tout l'hiver ?... Tu vois, toi-même, que tu y deviens misanthrope... Tu as très mauvaise mine, ta santé s'altère... Il est impossible que cela continue... Je ne prétends pas restreindre ta liberté... Tu seras maîtresse de vivre à Paris, comme il te conviendra... Mais je désire que tu reviennes avec moi... Ma maison n'est pas une prison, tu le sais... Tu auras tout ton ménage à part, si cela te plaît... Si tu veux prendre tes repas avec moi, tu me rendras heureux... Et je n'inviterai que les personnes que tu désigneras toi-même... Il n'est pas possible de se montrer plus conciliant... C'est toi qui sera la maîtresse absolue...Ah ! qu'est-ce que tu peux avoir à objecter à cela ? Tout ce que je te demande, c'est de ne pas m'abandonner... Le devoir d'une enfant est de se consacrer à ses parents... Tu n'as plus que moi, et, quoique je ne sois pas un père impeccable, ne sois pas trop sévère, ne me traite pas trop durement... Je t'aime tendrement... Tu peux, il est vrai, me reprocher de ne pas aimer que toi... Mais est-ce un si grand crime ? Et ne vaut-il pas mieux avoir le cœur un peu trop large et un peu trop chaud, que de l'avoir étroit et glacé ?... Ne me fâche pas... Laisse-moi te dire tout ce qui me vient, pour essayer de te convaincre... Aurai-je tant de peine à y réussir ? Et quand un père s'adresse à l'affection de sa fille, ne doit-il pas être sûr d'avance qu'on l'entendra favorablement ?

Esther garda le silence, et Nuno, plein d'embarras et d'inquiétude, la vit, devant lui, froide, sombre, insensible. Comme elle ne paraissait pas se décider à parler, Nuno, profondément affecté par cette attitude revêche et cette résistance, s'écria :

— Est-ce que tu n'as rien à me répondre ? Est-ce que mes désirs sont sans valeur pour toi ? Il n'est pas possible que ta résolution soit si bien arrêtée, que tu n'admettes même pas la discussion. Voyons, ne reste pas là à m'écouter sans me parler... Je veux entendre le son de ta voix. Est-tu devenue muette ?

— Non, mon père, dit lentement Esther. Mais à quoi bon revenir sur un parti définitivement pris ?

— Définitivement ! interrompit Sélim avec force. Tu as pris, sans ma permission, un parti définitif ? Que devient donc, dans tout cela, l'autorité paternelle ? J'apprends d'étranges choses ! Et voilà qui est nouveau pour moi ? J'en suis fâché, ma fille, mais ce définitif n'aura pas de durée, et changerais tes projets.

Le visage d'Esther ne perdit rien de sa froideur Ses lèvres tremblèrent un peu, et elle répliqua :

— Mon père, je vous demande comme une grâce de ne rien entreprendre contre ma volonté.

— Ta volonté ? cria Nuno en bondissant. Tu as une volonté autre que la mienne ! Qui te l'a soufflée ? En si peu de temps, as-tu changé si complètement ? Je ne te reconnais plus ! Et toi-même tu ne parais plus me comprendre !... Esther, que s'est-il passé ! Ce n'est pas par caprice que tu vas me faire tant de peine ? Allons ! Assez de dissimulation, assez de ménagement Disons hardiment les choses... Il ne s'agit plus de décider si tu resteras ici, ou si tu viendras à Paris... Il faut savoir, si, oui ou non, tu abandonneras ta religion, celle de ton père, celle de ta race, pour aller avec ceux qui, depuis des siècles, nous poursuivent de leur mépris et de leur haine ? Sois franche, ne dis qu'un mot, mais qu'il tranche la question. Est-ce vrai que tu veux te faire chrétienne ?

Esther n'hésita pas. Une flamme monta à ses yeux. Elle dit :

— Oui, mon père !

— Ah ! malheureuse enfant ! Qui donc t'a corrompue ? Qui donc t'a entraînée ? Lequel de leurs prêtres t'a glissé la mauvaise semence dans la pensée ? T'es-tu laissée prendre aux dehors séduisants de leur culte ? As-tu été assez simple pour croire à ce qu'il enseigne ? Mais si tu réfléchissais, seulement une seconde, tu te rendrais compte que leur religion n'est qu'une déformation de la nôtre, et que ce qui nous a été révélé par la parole même de Dieu : notre loi reçue par Moïse, a été travesti et altéré par leur Christ. Faux, tout ce qu'on raconte de lui ! Fausse sa légende ! C'est la réédition de l'histoire de Joseph : les trente deniers de Judas, ce sont les vingt deniers des frères, les deux larrons, ce sont les deux officiers du roi d'Egypte ! Imposture historique ! Cela est reconnu ! Et, au point de vue du dogme, quelle différence entre notre culte et le leur ! La complication, par l'introduction de la Vierge, du Fils et du Saint-Esprit ! Mais Dieu est toujours le même ! Le nôtre est le leur ! Seulement ils l'ont fait moins omnipotent, moins grand, parce qu'il est en trois personnes, et non plus unique dans sa souveraineté ! Ma fille, écoute-moi... Je ne suis pas un savant... Je ne connais que ce que nos rabbins nous ont appris à tous... Si tu causais avec l'un d'eux, il te convaincrait, tu verrais... Oh ! ne te laisse pas aveugler par des mirages... Crois à ce qu'on a enseigné à ton enfance... Garde la foi de tes parents... Veux-tu donc être séparée de moi, plus tard ?... Veux-tu ne pas revoir ta mère ? Donneras-tu le scandale d'une conversion ? Quelle joie pour ceux qui nous haïssent et nous ont tant persécutés ! Il y a, entre eux et nous, des ruisseaux de larmes et de sang... Il faut t'en souvenir !... Et tu songes à te jeter dans leurs bras ?... Quelle douleur pour moi ! Et, pour tous les nôtres, quelle amertume ! Voyons, tu n'as pas réfléchi à tout ce qu'un pareil acte entraîne de conséquences, non seulement pour toi, mais pour les autres. Ne donne pas le mauvais exemple ! Reste avec moi. Pourquoi veux-tu m'abandonner ?

Nuno s'arrêta. Il était suffoqué par l'émotion, et sa voix s'étranglait dans sa gorge. Le visage d'Esther exprimait une douleur profonde, mais ses yeux semblaient regarder au delà des tristesses humaines. Elle répondit :

— Mon père, n'accusez personne. J'ai pris ma décision moi-même et sans conseil. J'ai lu seulement, pour m'éclairer et me soutenir, et j'ai compris que le Dieu des chrétiens est un Dieu d'amour et de consolation, que le repos de l'âme est en lui, et qu'il n'y a de joie qu'à l'adorer. Dans ma tristesse et mon abandon j'ai senti qu'il était le suprême recours, et maintenant il serait impossible de chasser cette certitude de mon esprit.

— Tu me trompes ! cria Nuno avec fureur, tu ne me dis pas tout ! Ta résolution n'est pas faite que de folles aspirations mystiques ! Il y a autre chose ! Allons, sois franche ! Ce n'est pas seulement une attraction divine que tu subis, c'est aussi une influence humaine ! Il n'y a pas que de la piété dans ton cœur, il y a aussi de l'amour ! Ose donc me dire que ce n'est pas vrai ?

Esther rougit, puis, à voix basse, comme se parlant à elle-même :

— C'est vrai : il y a aussi de l'amour... Mais un amour bien malheureux, car il est sans espoir.

— Si tu abandonnes ta religion, dit Nuno avec amertume, qui te défend d'espérer ?

La jeune fille resta rêveuse un instant, et hochant la tête :

— Il ne m'accepterait pas plus convertie... Il ne m'aime pas et ne m'aimera jamais... Et d'ailleurs, il y a, entre lui et moi, votre fortune et sa ruine.

— C'est le marquis de Pont-Croix ?...

Elle pencha affirmativement le front.

— Mais qu'a-t-il donc pour les affoler toutes ainsi ? cria Nuno exaspéré. Fille stupide, qui s'énamourer de ce noble ruiné, mais si fier qu'elle n'existe pas pour lui ! Il y a de quoi se passionner à constater son dédain, n'est-ce pas ?

(A suivre).